



LE MOT DE L'ÉDITEUR #2

Description

Une nouvelle année est synonyme de vœux : que pouvons-nous souhaiter pour que 2022 soit une bonne et heureuse année, selon la formule consacrée ? Il nous faut une énergie renouvelée pour relever, individuellement et collectivement, les défis qui nous sont lancés. Ils ne manquent pas.

Le premier est lié, bien sûr, à la pandémie de Covid-19, qui n'en finit pas. Devons-nous apprendre à vivre avec ce virus ? Cette crise – avec ses conséquences sanitaires, économiques, sociales, politiques et psychologiques – pèse sur le moral d'une bonne partie de l'humanité. Après deux ans de mesures de toutes sortes – avec, en particulier, des restrictions exceptionnelles de liberté dans les démocraties – pour essayer de la juguler, formons le vœu que 2022 apporte une nouvelle approche efficace permettant à tous de retrouver une vie que l'on qualifierait de normale.

Mais peut-on encore parler de normalité ? La pandémie n'a pas éclipsé les grands problèmes auxquels nous sommes tous confrontés. Le premier est le changement climatique. La COP26 n'a pas abouti à un accord global contraignant, au grand dam d'une partie de la jeunesse et des mouvements de défense de l'environnement. Était-ce envisageable alors que les grandes puissances ont des intérêts divergents ? Probablement pas. Nous sommes condamnés à une politique de petits pas, année après année, pour essayer de freiner la hausse inéluctable des températures.

Le second défi tient à la montée des tensions dans diverses régions du monde, en particulier en mer de Chine et à la frontière orientale de l'Europe. Risque-t-on un conflit ouvert ? Il ne faut pas oublier, selon la formule célèbre, que le nationalisme mène à la guerre.

Le troisième défi concerne l'économie. Les marchés boursiers n'ont jamais été aussi exubérants que pendant la pandémie, alors même que des millions de personnes perdaient leur emploi et que les inégalités s'accroissaient. Les ratios de valorisation ont dépassé les sommets atteints lors de la bulle Internet du tournant du siècle, au point que de nombreux dirigeants politiques redoutent un krach et une crise économique et sociale majeure. La situation pourrait s'avérer d'autant plus dramatique que les deux années qui viennent de s'écouler ont montré une interdépendance qui cesse désormais d'être bénéfique pour devenir inquiétante. Songeons à la pénurie des semi-conducteurs, qui a obligé des secteurs industriels entiers à réduire leur production et à mettre au chômage leurs employés.

Chaque problème peut être une opportunité. Face au dérèglement climatique qui menace notre mode de vie, une transition énergétique audacieuse est indispensable ; face aux risques de conflits armés, une diplomatie inventive est à mettre en œuvre ; face aux difficultés économiques à venir, l'innovation technologique est plus que jamais nécessaire.

Ces thèmes devraient être centraux durant la campagne présidentielle qui s'ouvre en France. Or, plutôt qu'un débat constructif, les candidats préfèrent aujourd'hui l'invective, la surenchère sur les propositions irréalistes de certains extrémistes et l'incantation. Souhaitons que les candidats à l'Élysée puissent abandonner les passions tristes pour proposer une plateforme susceptible de réunir une majorité de Français, de les mobiliser face aux défis, fort nombreux, que le pays devra affronter dans les prochaines années. C'est d'optimisme et d'espoir dont nous avons besoin.

C'est le vœu que nous formons à l'aube de cette nouvelle année. Que 2022 soit favorable à ceux qui prennent des initiatives pour améliorer le sort de l'humanité.

Bonne année à tous !

Categorie

1. Éditos

Tags

1. BM02

date créée

janvier 2022

Auteur

williamcmg